

par conséquent ses Finances viennent à peu de chose ; lorsque les Sujets sont riches , ou du moins aisez , l'Etat est puissant , & le Prince dans le besoin trouve de grandes ressources dans les secours qu'ils lui donnent , tant par inclination , par devoir , que par leur propre intérêt ; car dans des tems de calamité , les riches ayant plus à perdre que les pauvres , ils sacrifient volontiers une partie de leur bien pour défendre le surplus : au lieu que lorsque la plus grande partie des Sujets sont misérables , ils se trouvent dans l'impuissance de contribuer , autant qu'il seroit besoin , à la défense de leur patrie.

Il n'y a point de Province ; il n'y a point de Ville ; il n'y a même point de Bourg ou Village du Royaume , sujet au logement de gens de guerre , où il ne fût nécessaire d'y établir des Casernes , comme l'on vient de faire à Vienne : on en reconnoit l'utilité dans toutes les Villes Frontières , où feu Mr. le Marquis de Louvois en fit établir ; ces Villes se sont enrichies à mesure qu'on y a vu un plus grand nombre de gens de guerre : le commerce , les arts , & même les sciences , y ont fleuri nonobstant le bruit des armes : j'en prends à temoins les principales Villes d'Alsace , de Flandres &c.

Il n'en est pas de même dans les Provinces du cœur du Royaume , où l'on trouve que la plupart des Villes , des Bourgs & des Villages où l'on loge les soldats chez les particuliers , sont à demi déserts , & dans lesquelles il ne reste souvent que des exempts , ou des misérables qui n'ont plus rien à perdre.